

12 janvier 96
"Le poulet c'est l'homme"

Le poulet c'est l'homme. C'est la dernière phrase intelligible (pour nous) qu'avait dit monsieur P. Le vieux bonhomme (il avait en fait 32 ans mais ne les faisait pas), le vieux bonhomme donc, avait fini par décider que désormais il ne reconnaîtrait plus ses pairs, ou plutôt il les reconnaîtrait si bien que son cerveau les transformerait instantanément en images avicoles.

Ce processus délicat mais insidieux s'était révélé au cours d'un déplacement routier, où il avait vu sous ses yeux éberlués un poulet tomber d'un camion, d'une cage mal fermée. Sans doute un employé peu scrupuleux.

Il avait longtemps gardé en lui l'image de la plume chaude qui voletait sur la route et de l'injustice qu'il avait lu dans le rictus du poulet, visiblement frappé trop durement par le pont de la voiture qui les croisait...

Mais ce n'était qu'un poulet après tout. Il avait repris de la vitesse d'autant que le camion ne semblait plus balancer sa volaille.

Évidemment ce matin là, il ne savait pas qu'il aurait encore à faire à la gent galinée. Parce que c'était une chose de bouffer du "poulet crevé" dans les haltes d'autoroutes, c'en était une autre de constater qu'ils fonctionnaient tous les deux avec le même genre de moteurs à sang et carbus à douleurs.

Alors il avait occulté cet épisode pendant longtemps.

Le vieux était sculpteur. Maintenant, évidemment, ses ergots ne lui permettaient que la sculpture mentale et quelques caquètements les jours de joie.

Il avait connu là une période de création sereine. Mais la présence volatile revenait. Comme le rêve qu'on entretient. Elle revenait et troublait le travail sur les mobiles optiques qu'il avait entrepris.

Il affectionnait d'ailleurs le blanc de poulet à la crème. Il avait l'impression de manger du pléonasme. Car ce n'était pas le blanc livide d'un poulet jamais vivant qu'il préférait mais la bonne crème cuite à la moutarde.

Mais c'est une autre histoire. Du moins le croyait-il. Car il en avait appris des choses. Et pas que sur les poulets. Des concentrations en tout genre. Des tombés du camion. Des violés

par les Grands Dindons. Des bavures de poulets. Il avait aussi vu des poules dorées jusqu'au croupions. Alors il avait sculpté des poulets. Pas des coqs merveilleux ou des chapons musclés, mais des humbles poulets, ceux qu'on croise tous les jours.

Et c'en fut sans doute trop pour le pauvre homme le jour où ses poulets s'ajustèrent sur des postures humaines.

Et il fit les képis.

C'était grave.

Maintenant c'est tassé. Il vit avec deux jeunes. Ils s'entendent bien.

Cette histoire je la tiens du secrétaire de mairie de la ville de Saint Gaudens, qu'un lien secret lie au vieux fou. Il m'a aussi parlé d'un musée... Je n'ai pas pu en savoir plus. Un cénotaphe ?

une expo ? Une plaisanterie ?

(NDLR : Cénotaphe : monument élevé à la mémoire d'un homme et qui ne contient pas son corps.)

Début juillet

J'ai voulu en avoir le cœur net.

Saint G. est une charmante cité renommée pour sa senteur de chou-fleur cuit. La main de l'homme y a été particulièrement inspiré et la riante vallée bien défigurée. On n'était pas trompé sur la marchandise.

Bref, je suis allé au rendez vous. C'était un compromis bien meringué entre palais idéal et village africain que le vieux s'était bâti.

Là, avant que j'ai pu visiter, le secrétaire m'a expliqué son bon projet, qu'ils allaient fêter le vieux, que le public allait pouvoir admirer l'œuvre du grand homme et qu'ils mettraient tout en œuvre pour offrir une paisible retraite à ce cher Monsieur P. C'était un bon projet.

Mais, après de longues semaines de discussions, le vieux n'avait pas voulu qu'on touche à sa hutte. C'était bien une idée de fou puisqu'il passait le plus clair de son temps dans la cour à tenir des propos désastreux à Cléon et Alexie, mais il fallait faire avec. Et pour ses sculptures, c'était pareil. Ce serait tout ou rien. Je dis sculpture mais ses poulets d'étain de 7 à 8 centimètres étaient plutôt les stigmates de sa gallinomanie.

Et il y en avait. Il y en avait et des pas drôles.

Et si les cinq perchés, sur la hutte du guide (il y aura un guide, le secrétaire de mairie me l'a dit...) sont charmants et donnent envie d'entrer, il y en a d'autres, c'est une autre paire de manches.

Bien sûr l'allégorie des poulets perchés sur l'arbre avec le couteau, le poireau, la cocotte et l'horloge était appétissante et fleurait bon le pays.

Bien sûr les poulets écrasés étaient bien disloqués et la scène du cirque rayonnante.

Mais les poulets dorés (c'était peut-être un hasard) avaient des airs de riches, les autres étaient plus maigres mais aussi plus nombreux.

Passé encore qu'une poule soit agressée par les coqs violeurs (l'instinct n'est-ce pas...), mais il fallait que le vieux ait été bien poqué* pour confondre ainsi bipèdes et bipennes* : les coqs étaient gradés, la poule à peine adolescente...

J'étais mal. C'est là que le vieux avait du fuir dans la folie. Et moi, alors ? j'étais miraud ?

Pas plus qu'un autre. Pas moins non plus et c'est peut-être pour ça que tous ces poulets courant vers l'inconnu m'ont fait sourire, car j'en reconnaissais. Comme les ceusses à galons, les fourmis travailleuses et les blagues de préau.

Dans ses moments de quiétude, le vieux bricolait dans l'animalier. De jolies nature mortes comme "goélands se baignant dans la 15 W 40*", des aquarelles, etc.

Dehors des plâtriers fabriquaient des huttes, semblables à celles du vieux, qu'ils truffaient de bois et d'artifices.

Pour la fête. Samedi. Entre chien et loup moins vingt.

*Poquer : au jeu de boules, jeter sa boule en l'air de manière à ce qu'elle reste où elle tombe.
Bipenne : ce mot qui suit bipède au dictionnaire signifie à deux ailes. Je le découvre en même temps que vous et me suis dit qu'une figure de style mal fichue valait bien cette découverte.*

15 W 40 : nom poétique et commercial d'un dérivé pétrolier à usage automobile dont la concentration est plus connue sous le nom de marée noire

Début juillet, le lendemain

J'y suis retourné.

Le vieux, Alexie et Cléon étaient dans la cour intérieure. Le vieux leur tenait son discours hebdomadaire (le jeudi c'était histoire et philosophie du Grand Poulet de Bresse). Alexie et Cléon faisaient semblant de chercher quelque chose au sol car en fait ils n'y comprenaient rien : le vieux caquetait comme une vache réformée.

Le guide aussi.

Pour troubles de la vitesse.

L'ancien lui n'aimait pas être dérangé. Son truc c'était la collection. Il ne disait pas *ma* collection de couvercles à fientes de poules, mais *notre* collection de couvercles à fientes de poules. Car Alexie * et Cléon * l'aidaient beaucoup. Cléon pour ses merdes avec lesquelles il faisait les fientes, Alexie pour ses oeufs qui faisaient les couvercles. C'était une attention de tous les instants, il ne fallait pas marcher dedans. Trop grand pour jouer, il guettait en pérorant.

Pfuitt! C'était Cléon. 16 à 16.

Un barème astucieux suivi d'un comptage minutieux, lui permettait, tout en ménageant les susceptibilités créatrices des deux bestioles, d'établir des statistiques étonnantes.

C'était une collection unique. Unique, hygiénique et scientifique : il pourrait enfin savoir si le parcours scatologique de ses deux compagnons ressemblait, selon ce qu'il avait imaginé à la constellation d'Orion.

Entre sa collection, ses statistiques et l'astronomie, la journée passait vite.

Le guide aussi.

Je n'avais pas du tout aimé sa façon d'appuyer sur les mots à celui là. En vous fixant dans les yeux. Il affectionnait particulièrement les scènes sordides que le vieux avaient sculptées et les décrivaient avec délectation.

- Il y va fort dit mon voisin.

J'étais d'accord, nous discutâmes du guide. J'apprit enfin ce qu'était le trouble de la vitesse.

- Rendez-vous compte. On est v'nus hier. Le con, y marchait vite. On s'est r'trouvé dehors, il avait même pas fini sa phrase et déjà s'occupait d'un autre. Je lui ai dit : " hé, mon gars..."

Je n'ai pas attendu la fin. Elle ne m'intéressait guère et n'aimais ni sa façon de raconter les histoires, ni son genre. Pendant ce temps là, le guide était sur vitesse rapide.

Y'a pas de temps à perdre reconnaissait-on dans sa purée verbale, surtout si le public affluait. Sinon il était calme et il expliquait bien. Et tout. Même ce qu'il avait mangé à midi. Jusqu'au vieux qui en prenait plein les plumes.

" Putain il y va fort " beugla dans l'assistance. Je reculai un peu c'était le même qu'hier.

- Qu'est-ce que c'est qu'cette merde. L'air arrogant. Elle, gênée.

Le guide fit mine comme de rien n'était. Il était habitué, les autres venaient tous les jours.

Ça finissait toujours pareil. L'autre voulait prouver qu'il parlait couramment la prose et les quatrains.

*Cléon : Seine Maritime, sur la rive droite de la seine à trois kilomètres au nord-est d'Elbeuf.
5089 habitants. Usine de construction automobiles.*

Alexie : cécité verbale.

C'est nul, c'est nâze synchronisait sa brunette, jeune écervelée qui voyait dans les favoris du pénible toute la preuve de sa force et de son courage.

" Vous n'y connaissez rien. A l'art.
Moi Paulo, c'qui rime avec Queneau,
Je vous le dit tout net.
Vos sculptures, vos peintures
Que vous collez aux murs
Ne montent pas à la cheville
d'une sardine alanguie
de baigner dans tant d'huile".

Et il était content de lui. Très content. Poésie pure et automatique disait-il et il s'empressait de prouver que l'annuaire des Hautes Alpes était le plus merveilleux recueil de poésies. Avec sa brunette, à l'unisson, c'était beau. Ils disparaissaient contents de leur effet.

Je ne suis pas resté tout l'après midi. Il s'est paraît-il passé des choses bizarres. Le vieux, les poulets, le guide et les pénibles se connaissaient-ils, ou avais-je rêvé ?

samedi juillet

Entre chien et loup moins vingt...

Adjugé vendu. Adjugé vendu, ils vendaient les sculptures du vieux. Et ça y allait. Le Paulo en commissaire priseur, le guide magouilleur, les deux pimbêches qui ramassaient les sous. La foire.

Adjugé vendu 30, 40, 150. Allez, roulez ! Et l'autre qui fournissait pas à estropier le musée à poulets.

J'en ai acheté un. En souvenir du vieux.

J'ai appris plus tard qu'il était à l'hospice au moment de la vente. Faut dégager. Fini. Dehors la marginalité. Dehors les vieux fous. C'était donc ça leur bon projet !

Il n'avait pas vu son musée dépenaillé. Il n'avait pas vu non plus le feu de joie qu'ils avaient fait. Les huttes du pourtour incendiées, les flammes ont griffé l'obscurité de splendeur étouffante...

La nuit s'est refermée sur des images de vie détruite. Le petit poulet dans ma main était tout chaud. Je me suis mis à la sculpture.

préface

Par manque de moyens,, j'ai écrit moi même cette préface à la fin du récit. Par objectivité aussi parce que je ne savais pas de quoi il m'accoucherait.

Par culture, j'ai vécu longtemps dans l'ignorance de l'art.*

Par instinct, dans le goût du burlesque.

Jusqu'au jour où l'un a été la clef de l'autre. J'ai alors décidé de monter un spectacle, autour d'une exposition où le jeu théâtral, burlesque, devrait donné au public une des clefs de l'acte sculptural.

Aussitôt dit aussitôt fait, ou presque : il manquait une partie de la finance ! Pour mener à bien le projet, il fallait vendre l'exposition...

Cette partie mercantile nous a touché dans la mesure ou nous retrouvions une composante de la rue : le financement direct spectacle-public.

Et la chronique s'est écrite.

() : Je croyais par exemple que George Sand était un homme et Céline sa douce...*

NB : " Secrétaire de Mairie " ne représente ici qu'une image physique, propre à chacun d'entre nous. Quant à la langue de bois, démagogie et autres qualités, le lecteur pourra en habiller la personne de son choix.

«Le poulet c'est l'homme». : les scènes

- 1- L'enseigne du Musée
- 2 -La genèse ou l'église

L'enfance en trois tableaux :

- 3 - La naissance
- 4 - La petite enfance
- 5 - Sur le chemin de l'école

L'école en trois tableaux :

- 6 - Le cour de science Nat
- 7 - La partie de foot
- 8 - La récré

L'adolescence en trois tableaux :

- 9 - La vie à plein bouillon
- 10 - Quelques ratages
- 11 - Par ici la sortie

L'armée en trois tableaux:

- 12 - La troupe
- 13 -1er viol
- 14 - 2ème viol

- 16 - La télé
- 17 - La plage
- 18 - L'abattoir
- 19 - L'INRA
- 20 - L'élevage au naturel
- 21 - L'hôpital
- 22 - Le Cirk
- 23 - l'attente
- 24 - la danse
- 25 - Le cimetière des riches
- 26 - Le cimetière des pauvres
- 27 -la bande dessinée en 12 tableaux qui raconte une rencontre.

L'expo se compose également de quelques poulets seuls en couple ou en trio.

Installation dans le musée :

- L'autoroute,
- La marée noire ou goélands baignant dans la 15W40,
- Le charnier
- La galerie de Portrait (croquis, aquarelles, peinture)